



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Schiltigheim, le 8 juin 2026

PFAS DANS L'AIR AMBIANT DU GRAND EST : UNE PREMIERE ETUDE EXPLORATOIRE POUR MIEUX COMPRENDRE LEUR PRESENCE

Présents dans l'eau, les sols, les aliments et désormais identifiés aussi dans l'air, les PFAS font l'objet d'une attention croissante. La première étude exploratoire menée par ATMO Grand Est en 2024 et 2025 montre que ces substances, souvent appelées "polluants éternels", sont détectées dans l'air ambiant des principaux bassins de vie de la région, mais à des niveaux faibles, comparables à ceux observés dans d'autres zones urbaines françaises hors influence industrielle spécifique. Cette campagne constitue une première base de référence pour mieux comprendre leur présence, leur répartition sur le territoire et préparer de futurs suivis.

QUE SONT LES PFAS ?

Les PFAS, ou substances per- et polyfluoroalkylées, sont des composés chimiques synthétiques très persistants dans l'environnement. Utilisés depuis les années 1950 pour leurs propriétés antiadhésives, imperméabilisantes et résistantes à la chaleur, on les retrouve dans de nombreux produits, comme les textiles, emballages, mousses anti-incendie, revêtements... qui au cours de leur fabrication, utilisation ou élimination peuvent contaminer les sols, l'eau ou l'air.

UNE PREMIERE ETUDE POUR MIEUX CONNAITRE LES PFAS DANS L'AIR

Les connaissances relatives à la présence des PFAS dans l'air ambiant restant encore limitées en France, ATMO Grand Est a engagé une première étude exploratoire pour mieux caractériser ces composés sur la région. Cette démarche avait pour objectifs de disposer de premiers ordres de grandeur, d'identifier les substances les plus pertinentes à suivre, de consolider les méthodologies de prélèvements et d'analyses et de poser les bases d'une surveillance pérenne et comparable.

UNE METHODOLOGIE PIONNIERE A L'ECHELLE REGIONALE

Pour répondre à ces objectifs, deux dispositifs complémentaires ont été déployés entre juillet 2024 et mai 2025. Un dispositif de référence (reposant sur des prélèvements actifs) a été installé à Reims afin de caractériser et quantifier précisément les substances présentes. En parallèle, un dispositif allégé (reposant sur des prélèvements passifs) a été mis en place sur huit sites afin d'évaluer la variabilité spatiale sur le Grand Est : cinq sites dans les principaux bassins de vie de la région (Reims, Metz, Nancy, Strasbourg, Mulhouse), deux sites supplémentaires sur Strasbourg pour évaluer les disparités à l'échelle d'une agglomération et un site témoin, hors influence urbaine (Revin).

DES PFAS DETECTES A DES NIVEAUX COMPARABLES A CEUX OBSERVES DANS D'AUTRES VILLES FRANCAISES

Les résultats montrent que les PFAS sont bien présents dans l'air ambiant du Grand Est, dans des environnements de fond urbains éloignés de sources industrielles directes. Sur le site de Reims, les concentrations mesurées par le dispositif de référence entre février et mai 2025 ont varié entre 6 et 15 pg/m³, avec une moyenne d'environ 11 pg/m³.

Sur 26 PFAS validés, 15 ont été quantifiés. L'étude met en évidence la présence dominante de quatre PFAS à chaîne longue : PFUnDA, PFTrDA, PFDA et PFDoDA. En l'absence d'une influence industrielle marquée, ces composés sont représentatifs d'une pollution de fond urbaine diffuse (sources : combustion, remise en suspension de poussières, usure et vieillissement de produits de consommation) et de la formation atmosphérique secondaire à partir de précurseurs : Les PFAS identifiés et quantifiés dans l'étude sont majoritairement sous forme gazeuse (69 % de la concentration totale). La fraction associée à la phase particulaire n'est toutefois pas négligeable avec 31 % de la concentration. Les niveaux observés apparaissent également plus élevés en hiver (février-mars) qu'au printemps (avril-mai). Ces faits devant être consolidés sur des périodes plus longues.

Les mesures réalisées sur ces différents sites du Grand Est mettent en évidence des écarts globalement limités. Les variations intersites observées restent peu différenciantes au regard des incertitudes de mesure.

Liste des PFAS mesurés :

PFAS non validés : contamination détectée	PFAS validés, non quantifiés	PFAS validés, quantifiés
PFBA	HFPO-DA	PFPeS
PFPeA	DONA	PFHxS
PFBS	PFNS	PFHpS
PFHxA	N-MeFOSAA	9Cl-PF3ONS
PFHpA	PFDS	8:2 FTS
6:2 FTS	N-EtFOSAA	FOSA
PFOA	PFUnDS	N-MeFOSA
PFOS	N-EtFOSA	PFTrDS
PFNA	PFDoDS	PFHxDA
	PFODA	8:2 diPAP
	8:2FTUCA	PFUnDA
		PFTrDA
		PFTeDA
		PFDA
		PFDoDA

UNE ETUDE EXPLORATOIRE QUI OUVRE LA VOIE A DE FUTURS SUIVIS

Cette première campagne dans l'air ambiant en Grand Est a permis de consolider les méthodes de prélèvement et d'analyse dans un domaine où les protocoles normalisés restent encore en construction. ATMO Grand Est poursuivra ce travail d'investigation en 2026-2027 afin d'enrichir les connaissances régionales et de préparer des suivis plus réguliers sur ces polluants émergents.

Parallèlement, des campagnes d'analyse des PFAS présents dans les rejets atmosphériques des incinérateurs de déchets sont menées sur le territoire français (arrêté du 31 octobre 2024). Dans le Grand Est, 42 installations sont concernées par cette obligation. Les résultats d'analyse sont mis en ligne sur le site internet de la DREAL Grand Est.

CONCLUSION

Cette étude montre que des PFAS sont détectés dans l'air ambiant du Grand Est, avec des valeurs de fond urbain de même ordre de grandeur entre les différentes villes étudiées. Les niveaux mesurés sont également cohérents avec les valeurs de fond trouvées dans d'autres régions, notamment en Auvergne Rhône Alpes. Quelques substances dominent les résultats, en particulier le PFUnDA et le PFTrDA, issues de la combinaison de sources diffuses (combustion, remise en suspension de particules, usure et vieillissement de produits de consommation) et de la transformation de précurseurs. Les PFAS sont majoritairement présents sous forme gazeuse. Cette première étude pose enfin les bases de futurs suivis plus réguliers pour mieux connaître la présence de ces polluants dans l'air.

A PROPOS D'ATMO GRAND EST

ATMO Grand Est est une association à but non lucratif agréée par le Ministère de l'Environnement, qui surveille la qualité de l'air dans la région Grand Est. Elle fait partie de la Fédération ATMO France. Organisme de référence indépendant et orienté vers l'action, ATMO Grand Est agit pour une qualité de l'atmosphère dans une approche transversale air-climat-énergie et santé. Cette approche intégrée permet d'assurer la cohérence des actions pour traiter les problèmes de pollution atmosphérique et climatique.

ATMO Grand Est s'appuie sur une équipe de 85 salariés répartis sur quatre agences (Strasbourg, Reims, Nancy, Metz). Son réseau de mesure comprend 184 analyseurs, 71 stations fixes, 14 stations mobiles, et suit 31 polluants différents. L'association compte 255 membres, incluant des représentants de l'État, des collectivités, des industriels, et d'autres acteurs environnementaux.

LORÈNE LICHY

Responsable Communication, Marketing et relations extérieures

- **Tél** : 06 09 06 57 09
- **Mail** : lorene.lichy@atmo-grandest.eu